

Je veux tout d'abord m'excuser de retarder par de  
 vaines paroles les plaisirs tout à fait réels que vous  
 allez certainement ~~gouter de~~ <sup>gouter</sup> l'excellent repas qu'on  
 nous a préparé ici. Mais croyez bien que ce n'est pas  
 de ma propre autorité que je me présente aujourd'hui en  
 hors. Soeur - // c'est le cas ou jamais de le dire.

L'idée de cet extra // précultivaire, revient à M. le  
 pr. Fr. Latis qui a eu la faiblesse de croire que je pour-  
 rais vous amuser un peu - et aussi à mon bon ami  
 Voss // qui est impeccable, sachant parler comme il le  
 fait - de ne pas occuper, en ce moment-ci, cette place.  
<sup>quoiqu'il en soit</sup> J'ai été d'ici en tout. Je le sais bien. Le mal est fait  
 il est trop tard. Regardez un bien. C'est moi qui prie  
 le potage. Pour le manger il faut d'abord m'entendre.  
 Le mieux donc est de s'ignorer: je ne suis pas laif,  
 soyez tranquilles // pour vos parts d'un si nos plus populaires  
 compatriotes: Messire Nicolas Duboly, prêtre, bénéficiaire,  
 s/ Diane. ~~et~~ maître de musique - et par dessus tout auteur  
 des plus beaux Noël de notre langue - je veux dire par  
 là des plus beaux Noël qui soient au monde.

↙

↙

Je vous salue de tout coeur  
 et vous prie de vouloir bien  
 m'excuser de ne vous avoir  
 pas écrit plus tôt. J'ai été  
 très occupé par les affaires  
 de la maison et par le  
 voyage que j'ai fait en  
 France. Je suis maintenant  
 de retour et je me réjouis  
 de vous revoir. Je vous  
 embrasse de tout coeur et  
 prie Dieu de vous le  
 servir en toute pureté de  
 coeur et de fidélité.

Je ne vous ~~apprenais~~ pas qui fut N.-S.

Vous le savez sans doute mieux que moi. Je ne bosserai à vous rappeler quelques faits connus de tout le monde.

N.-S. est né à Montoux, le 30 janv. 1615, sous le règne de Louis XIII, - de Jean S. consul de Montoux et de Féli cie Meliorot, lesquels, selon Mistral, étaient protestants.

Cela ne les empêcha pas d'envoyer leur fils Nicolas chez les jésuites d'Arignon et de Carpentras, d'où il sortit prêtre.

Même de Sainte Madeleine, dans la cathédrale de S<sup>t</sup> Siffrein à Carpentras -

Tous bachelier en théologie de l'université d'Arignon, il fut nommé second bénéficiaire de l'église de S<sup>t</sup> Pierre, où il tenait les orges en qualité de maître de chapelle.

C'est là qu'il écrivit ses Noël. C'est là que, chaque année, il les faisait chanter pendant les 40 jours qui précèdent la Nativité.

C'est en 1660, lors du passage de L. XIV. en Arignon que S. composa les paroles et la musique de son premier Noël. Il eut un immense succès.

De 1669. à 1674, chaque année, parut un nouveau recueil de Noël qui bientôt devinrent populaires jusqu'aux confins de la Provence.

11

*M. de la Roche*

M. de la Roche a été élu le 20 Mars 1812, sur  
 la liste de 2000, au sein de la commission  
 de la ville de Valenciennes, chargée de  
 l'organisation de la garde nationale.  
 C'est le seul membre de la commission  
 qui ait été élu.

M. de la Roche a été élu le 20 Mars 1812, sur  
 la liste de 2000, au sein de la commission  
 de la ville de Valenciennes, chargée de  
 l'organisation de la garde nationale.  
 C'est le seul membre de la commission  
 qui ait été élu.

M. de la Roche a été élu le 20 Mars 1812, sur  
 la liste de 2000, au sein de la commission  
 de la ville de Valenciennes, chargée de  
 l'organisation de la garde nationale.  
 C'est le seul membre de la commission  
 qui ait été élu.

S. mourut le 25 juillet 1675 et fut enterré dans l'église de St. Pierre.

" Sa vie fut dans ses chants " a dit F. Mistral.

" Et c'est vrai. Ce qui nous intéresse c'est sa poésie, ce qui survit de lui, ce sont ses Noël.

*Changement de feuille*

(N) Plus à la suite, les Noël de S. donnent l'impression d'un récit dramatique, d'un beau et tendre mystère en l'honneur de la Nativité - mais d'un mystère au langage rustique et bon enfant // où tout le monde brûle, parle, chante, rit, se plaint, se réjouit, espère, en somme vit intensément.

Le centre du drame - ce qui lui donne son unité - c'est le crèche qui est le pôle d'attraction de tout le mouvement. *Changement de feuille*

Prologue

Le drame s'ouvre sur une nuit d'hiver. La neige sur la terre, la brise dans le ciel. Il gèle.

Quinto fi ! quinto fi !

C'est le cri général de tous ceux qui s'éveillent. Car au milieu de cette nuit glaciale, un feu partant des yeux s'éveillent, s'appellent, se parlent, se concertent, interrogent, répondent.

L'annuaire de 1872 est fort intéressant  
L'opinion de M. de ...

Il est fort intéressant de voir  
ce qui se passe dans le ...

Il est intéressant de voir  
ce qui se passe dans le ...

1) Les ...  
L'annuaire de 1872 est fort intéressant  
L'opinion de M. de ...  
Il est fort intéressant de voir  
ce qui se passe dans le ...

L'annuaire de 1872 est fort intéressant  
L'opinion de M. de ...  
Il est fort intéressant de voir  
ce qui se passe dans le ...

L'annuaire de 1872 est fort intéressant  
L'opinion de M. de ...  
Il est fort intéressant de voir  
ce qui se passe dans le ...

L'annuaire de 1872 est fort intéressant  
L'opinion de M. de ...  
Il est fort intéressant de voir  
ce qui se passe dans le ...

Qu'est-il donc arrivé ?

3

Un événement bien étrange. Ce sont les bergers qui en ont donné, en plein nuit la nouvelle. Ces bergers, malgré l'hiver, le froid, ils aiment à regarder les planètes.

Il paraît que c'est une habitude des bergers.

Micoulan notre berger

Le gros jalot,

Va contempler les astres

Comme font les astrologues

Micoulan nostre pastre,

Aquei gros jalot

Va contempler les astre

Coume fan les astrolo.

Et Micoulan, ce gros jalot, posté avec ses compagnons, tout le long des crêtes, qu'est-ce qu'il voit ?

Il voit une étoile — ~~une~~ <sup>une</sup> nouvelle étoile — et qui mieux est une étoile qui marche.

Certes cela n'est pas commun. Aussi faut éveiller partout. On alerte bêtes et gens. C'est un universel branle-bas.

Et comme <sup>si</sup> cette étoile voyageuse ne suffisait pas, voilà qu'on voit arriver en grande troupe de bien extraordinaires personnages.

Après ce que nous avons vu

les instruments des chirurgiens sont les bagues qui ont  
été trouvés, on peut voir le bracelet de bronze, surtout  
à l'extrémité de l'os, ils avaient à regarder les phalanges.  
Il paraît que c'est une collection de bagues.

Les couleurs sont larges  
de pas folle  
Voilà quelques-uns de ces  
comme pour les enfants.

Et les couleurs, à ces folles, sont les couleurs  
tant de bagues de différents motifs.

Il y a une belle collection de ces  
qui ont été trouvés dans ces bagues.

Les autres sont les mêmes, mais ils sont  
différents. On voit les bagues de différents motifs.

Il y a une belle collection de ces  
qui ont été trouvés dans ces bagues.



Un vaisseau à la voile  
Conduit par une étoile  
Vient au rivage de la mer,  
<sup>descendre aux rives de la mer</sup>  
Qui me dira où vont  
Qui me dira s'ils viennent  
Trois beaux messieurs qui parlent  
Le langage du Levant?

(4)  
Un veïssen à la velo  
Coundu per uno estello  
Ven en ribo de la mer,  
que me dira vount van  
que me dira vount venon  
Très beu Messieu que tenon  
Lou langage dou Levant?

Bientôt on apprend la grande Nouvelle : un  
Enfant - Dieu est né.  
Mais où est-il né ? [Entre nous, et d'après ce qui  
précède, il n'a tout l'air d'être né en Provence.  
Car enfin on ne voit guère les trois rois débarquer  
d'un bateau à Bethléem, ni les gens de ce  
village de Galilée s'étonner de les entendre parler  
le langage du Levant] - comme s'appelle ce brave  
Saboly.]

Il résulte de tout ceci que Jésus est né en  
Provence -] entre Montaus et Arignon.

Quoiqu'il en soit, la nouvelle est d'importance  
et provoque aussitôt une assemblée de pères.

Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...

Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...

Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...  
 Les lettres de la...  
 L'écriture est...

Une voix vient de vous parler.

D'où vient-elle ? On va vous le dire -

Car si c'est <sup>que vous</sup> ~~elle~~ dit <sup>elle</sup> vient en elle de toute la circonférence des univers - dont elle n'est, elle n'est, que l'écho, elle s'élève pourtant d'un point circonscrit de la terre, n'étant en fin que voix humaine -

Aussi aux grandes évocations qui vont suivre se mêleront des évocations familières, des modestes interprétations, quelques-unes étant marquées du

caractère simple et populaire des gens et des lieux

qui ont pris elle n'est à ce point de célébrer à leur

façon avec leurs légendes, <sup>avec leurs</sup> et avec leur esprit,

<sup>esprit</sup> ~~leur~~ ce qui évoque et fait vivre en eux

<sup>pour aboutir à un berceau</sup>

elle Fête d'été -

celle about à un Berceau.

C'est la Nuit de Noël - la Nuit de la Naissance -

Sur terre les berges ont vu une Étoile qui  
marche et qui vient vers eux dans le ciel.

Des berges  
Une Étoile

Ainsi le ciel et la Terre -

Des berges pour que ce soit par volonté -  
- <sup>autre</sup> une mystérieuse volonté - les hommes des Étoiles

Des Étoiles pour que la Terre flotte et  
tourne et s'impose au ciel au milieu des

~~Étoiles~~, l'orbitation

transmet l'âme

Ainsi de les premières appels qui  
et qui annoncent la célébration d'une Liturgie <sup>solemnelle</sup> ~~solennelle~~

Nous voyons <sup>quelque chose</sup> ~~quelque chose~~ rappelés et réunis qui ~~ont~~  
la Terre que nous <sup>de l'âme</sup> ~~la terre et la~~ par une même ~~âme~~  
les hommes <sup>comme</sup> ~~est~~ le rapport et l'unité et le sens  
de toutes - <sup>mystique</sup>

Et nous comprenons un ciel que la Fête amène  
qu'on se célèbre et que tout est une fête immense

qui se fait de l'âme  
aux yeux de  
nous

la jubilation de tout d'univers -

le lien de la communication universelle.

Et c'est pourquoi nous pleurons ici - ses saints Nuptes  
- ~~aux~~ ~~de~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~not~~ ~~de~~ ~~et~~ ~~un~~ ~~trava~~ ~~libre~~.

Les pastoureaux ont fait une assemblée,  
 Les pastoureaux  
 ont tenu leur bureau.  
 Et là chacun a dit la sienne.  
 On a conclu d'aller, en tournant parole,  
 Vers le petit qui vent de uaitre.

Leis pastouren au fach uno assemblado,  
 Leis pastouren  
 Au tenu lou bureau.  
 A qui chascun a di sa rastelado,  
 Et s'es conclu, la parola tournado,  
 D'ona  
 Vers lou pichoun qui'es na.

*Champs de f.*

Accusément

M. S. S.

Si la scène change. Pendant que les bergers alertent  
 le village, ailleurs se simule une scène dramatique.

Ce brave St. Joseph, suivi de Marie a essayé vainement  
 de se faire ouvrir la porte de l'auberge.

- Ho! de l'auberge, patron, patronne!  
 Valet, chambrière, personne!  
 J'ai déjà frappé plusieurs fois.  
 Nul ne répond! quelle rudesse!

Hoù! de l'oustau! Mestre, mestressa!  
 Varlet, chambrière, ci li a res?  
 Ai déjà pica prou de fes?  
 E res non ven! quinto rudesse!

6)

the postmaster out for an envelope  
to postmaster  
out for the letter  
for the letter out of the room

As a matter of fact, the letter is  
the letter is in the room

the postmaster in fact was  
the postmaster  
the letter is in the room

the letter is in the room  
the letter is in the room  
the letter is in the room

the letter is in the room

the letter is in the room  
the letter is in the room  
the letter is in the room  
the letter is in the room

the letter is in the room  
the letter is in the room  
the letter is in the room  
the letter is in the room

Pauvre Saint Joseph! L'aubergiste apparaît enfin, mais (6)  
c'est pour l'invoyer coucher à l'enseigne de la Lune.

Le malheureux a beau prier.

Ne nous traite pas de la sorte!

Hélas! voyez le temps qu'il fait!

Ouvrez-nous, car on va tarder

Vous nous trouverez morts à la porte!

Nous tretas pas d'aquello sorte!

Hélas! veses lou temps que fai!

Durhis nous! S'istas guère mai

Nous trouverés mort a la porto.

Mais l'aubergiste n'a pas de cœur - et le couple misérable  
est obligé d'aller se réfugier dans une étable abandonnée.

- Et quelle étable!

La saleté de cette pauvre étable  
a soulevé le cœur de St Joseph,  
tant elle était sale et abominable  
que le pauvre homme en faillit  
tomber mort.

Lou queitirié d'aquien marrit étable  
A S. Jousi fe souleva lou cœ.  
Ero tout sale e tant abominable  
que lou pauvre oue jessé tomber mort.

- Et ici un détail exquis de bonhomie, de gentillesse.

Sans la Vierge il aurait perdu courage  
elle l'essuyait avec son mouchoir

Sans la Vierge aurie perdu courage  
que l'essuyet emé son mouchoir.

Elle est charmante cette Vierge qui voyage avec son  
mouchoir. Elle est restée femme. C'est prouvé, malgré  
tout, elle ne peut s'empêcher de faire des reproches à  
Saint-Joseph. C'est sans la Vierge. N'est-il pas  
son mari?

Il n'est pas de l'argent, mais  
le nécessaire à la vie.

Ne vous inquiétez pas de la santé  
de votre enfant, il est en bonne  
santé. Il a un peu de fièvre,  
mais c'est tout. Il se rétablira  
très vite.

Je vous prie de m'écrire  
à l'adresse ci-dessous.  
Bonne nuit.

Je vous prie de m'écrire  
à l'adresse ci-dessous.  
Bonne nuit.

Je vous prie de m'écrire  
à l'adresse ci-dessous.  
Bonne nuit.



que vous soyez le premier à se rendre, | que vous fegus lou premier (7  
 Certs Joseph, qu'en vout dire les seus ? | à vous rendre,  
 Certs, Jouti, que n'en diran | lei gent.

Elle l'appelle : Jouti. C'est délicieux. On entre dans la  
 familiarité du divin ménage. Et quelle bonté, quelle simplicité,  
 quelle bonne humeur dans la misère !

Et Ayant dit ces mots, sans crié gare, cette douce  
 Marie, met son enfant au monde - tout simplement.

Un enfant - peu de chose. Et cependant c'est  
 alors, dès qu'il est né, que mystérieusement le campagne  
 s'éveille, en plein nuit, en plein hiver.

Burgers, bergers, fermiers, <sup>de fleur</sup> fermiers, valets de femme  
 grands et petits, les vieux, les jeunes, les fils, les farces  
 tout le monde se lève et c'est un beau tintamarre !

Que voulez-vous ? On est du Midi. On parle, on  
 gesticule, on rit, on grogne, on se lance des qualifications -  
 mais on ne perd pas la tête ! On n'est pas dans un pays où  
 l'on perde la tête, - surtout quand il s'en à faire qqe chose

Il s'agit de <sup>sements</sup> parler, il faut <sup>ensemble à</sup> aller vers cette étable.  
 Et s'about les ménagers, présents essayent de ne  
 pas s'empiéter de leurs ménagers.

*[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to its orientation and fading.]*

Si nous menas nos femmes,  
Nous ne perdrions pas de bêtôt.  
On dit que qui les mène  
Ne va jamais sans peine.

8  
Se menan nostei jeno  
Partiren pas tant leu.  
Disor que qu n'en meno  
N'es jamais sento jeno.

Les femmes protestent et pleurent. Soyez tranquille,  
elles finiront bien par venir.

Donc on s'en va, mais on ne fait pas l'aveuglette.

Porto le fanal  
Micoulau,  
qu'il n'arrive pas de mal!

Porto lou farau de  
Micoulau,  
que degun nous prenque man!

Il fait tellement nuit, et puis nous sommes chez  
un peuple prudent, oui de précautions. De plus la route  
est longue, il fait un froid de chien. Il ne sera pas inutile  
de casser la route en chemin. On emprunte donc des  
pionniers.

Qui prend soin de sa vie  
Ne perd jamais son temps.  
La biasse bien garnie  
Rend l'homme bien content.

Quan pren soin de sa vida  
Perde jamai souu tem.  
La biasso ben garnie  
Fai l'ome content.

On marche. Micoulau glisse tombe, et fait de  
cabrioles. Micoulau, c'est le conique du village

On marche avec - et on rencontre le Diable

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le premier d'octobre  
d'arriver par tout bon  
D'ici par la route  
N'oubliez pas de

le pays en est plein. Il fallait s'y attendre. (9)  
Pensez donc ! Il ne pouvait rien leur arriver de plus terrible  
que la naissance de cet Enfant. De rage, ils s'embusquent,  
guettant nos pèlerins et vlan ! ils leur sautent dessus.  
Mais un Ange apparaît et vlan ! il les renforce sans  
leur trou s'Enfant.

Du reste ces Diables sont d'assez bons diables, les  
diables attachés en quelque sorte au village, les diables officiels  
de la paroisse. On les connaît. Un herge les a <sup>recrutés</sup> ~~vus de près~~  
dit-il de nuit.

Je les ai vus de près  
Ils ont des museaux (bis)  
Je les ai vus de près,  
Ils ont des museaux de traves.

Les ai vus de près  
Qu'en de moure (bis)  
Les ai vus de près  
Qu'en de moure de traves.

Ils ont aussi des cornes de chèvre, la tête plate, le nez  
pointu, des veilles d'âme et des bras en arbruites....

Ainsi faits, ils ne doivent pas être bien nichants,  
On leur donne la chasse à coups de hallebarde.  
Et l'on entre dans l'étable.

Champs

V. Saurin

le page en est plein. Il faut que l'on s'occupe  
de la partie de la machine qui est en haut  
et qui est la plus importante. On doit  
faire attention à la partie de la machine  
qui est en bas et qui est la plus importante.

Il faut que l'on s'occupe de la partie  
de la machine qui est en haut et qui est  
la plus importante. On doit faire attention  
à la partie de la machine qui est en bas  
et qui est la plus importante.

Il faut que l'on s'occupe de la partie  
de la machine qui est en haut et qui est  
la plus importante. On doit faire attention  
à la partie de la machine qui est en bas  
et qui est la plus importante.

Il faut que l'on s'occupe de la partie  
de la machine qui est en haut et qui est  
la plus importante. On doit faire attention  
à la partie de la machine qui est en bas  
et qui est la plus importante.

Il faut que l'on s'occupe de la partie  
de la machine qui est en haut et qui est  
la plus importante. On doit faire attention  
à la partie de la machine qui est en bas  
et qui est la plus importante.

Quel splétats ! quelle misère ! quel frind !

Heureusement que tous ces braves gens, comme vous le pensez bien, ne sont pas arrivés les mains vides, et ne vont pas rester là en admiration muette. Ce sont gens de chey uns, actifs, remuants, officieux. Ils ne peuvent s'empêcher de rendre service. Et le maître qui se démeurent.

- S'about les premières effusions Certs on est devant Dieu et même devant le seul Dieu. Ça n'est pas une raison pour se contenter de l'induire, les mains dans les poches.

Ces fameuses pastoureaux - ceux qui ont tenu bureau - savez-vous ce qu'il font ?

Ils l'embassent tout simplement.

Le chapeau bas et la tête courbée  
Ils vont tout brêt saluer l'accouché,  
Puis s'ont  
L'accouché à l'Enfant.

Leu capen bas et la tète courbado  
Van tout courrent saluda l'accouchado.  
E fan  
L'accouchado a l'Enfant !

Ils laissent sur le sol  
Deux ou trois bons fromages.  
Ils laissent sur le sol  
Une douzaine d'œufs.

Laiison au sou  
Dous o tres bon fromage,  
Laiison au sou  
uno douzeno d'ioû.

Quel est le but de ce projet ?  
 L'objet de ce projet est de  
 déterminer les conditions dans  
 lesquelles il est possible de  
 réaliser un tel projet.

L'objet de ce projet est de  
 déterminer les conditions dans  
 lesquelles il est possible de  
 réaliser un tel projet.

L'objet de ce projet est de  
 déterminer les conditions dans  
 lesquelles il est possible de  
 réaliser un tel projet.

L'objet de ce projet est de  
 déterminer les conditions dans  
 lesquelles il est possible de  
 réaliser un tel projet.



Quant aux femmes, elles joignent les mains, s'apitoient (11  
s'émerveillent, s'extasient sur la beauté du petit, se lamentent  
sur sa misère. Et sans tarder elles se mettent à l'ouvrage  
pour le chauffer, l'emmailloter, le dorloter.

Hélas! mon Dieu, le bel Enfant!  
Comme il prend le tétin!  
On jurerait qu'il meurt de faim!  
Regardez comme il tète!  
Poussé Noël sur la poupette!

Hélas! mon Dieu! le bel Enfant!  
Comme prend la poupette!  
Dirias avés que mor de fam!  
Regardez comme tète!  
Cantaï souvi sus la musette!

J'ai des œufs, de la farine, du lait  
Et une casserole.  
Si j'avais du feu, j'aurais tôt fait  
Une bonne soupe!

À d'ioù, de farine, de la,  
E mai uno casset.  
S'avien de fio avien lui fa  
Une bono poupette.

L'Enfant est froid comme le glaçon,  
Passe le chauffer!  
Tenez, chauffez lui son maillot,  
Comme guillaumette!

L'enfant es frés comme de glas,  
Pourge-me l'escaufeto!  
Tenez, chauffez les souven pedas  
Comme guillaumette!

Le chœur du "jeune homme" - fils et femmes de la  
campagne - regardent avec attention les deux ou trois commères  
occupées et diligentes qui s'occupent du petit - et  
elles font leurs commentaires:

Quant aux femmes, elle s'occupent de leurs occupations  
à l'école, s'occupent de leur travail ou de leur  
vie ou de leur. Et dans tout cela, elle ont  
pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.

Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.

Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.

Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.

Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.  
Et dans tout cela, elle ont pour le plaisir, l'occupation, le plaisir.

L'une le change,  
 L'autre le soutient,  
 Peccaire!  
 Quelque peu d'aide  
 Fait toujours grand bien,  
 S'écarter!

Uno lou mudo,  
 L'autre lou soutien!  
 Un <sup>Picard</sup> peu d'ajudo  
 Fai toujours grand bien!  
 Peccaire!

Enfin, quand l'enfant est emmaillotté, réchauffé,  
 bercé, embrassé, tout le monde s'en va en lançant des cadeaux,  
 s'en va avec des au-revoirs, des saluts, des rires, des  
 gesticulations à n'en plus finir, tandis que Micoulau  
 prend congé de Jésus à sa façon :

Lui fit la révérence,  
 Et hors de sa présence,  
 Fit encore un grand saut,  
 Hop! gaillard Micoulau!

Li fit la révérence  
 Et sortant de sa présence,  
 Fai encore un grand saut,  
 Houi! gaillard Micoulau!

La pièce est finie.

*Chaque feuille*

Tel est ce chef d'œuvre de fi naïve, de vie exuberante, de  
bonne humeur, sans lequel l'ange de saint Joseph, le Vierge, les Mages,  
 les Oracles, les bergers, les pasteurs, l'hôtelier lui-même - tout  
 le monde vit, bneq, chante - ~~et qui finalement touche le cœur.~~

Ce chef d'œuvre, et de fait de commentaires. C'est pourquoi je  
 vous laisse à vos impressions. Si Dieu sait reconnaître les fers - ce  
 qui pèns - a brave Sabaly doit être lu - tout en bonne place  
 Emé lou Roi de Paradis - Avec le Roi du Paradis.

L'œuvre de l'homme  
 est faite de matériaux  
 divers  
 et de formes  
 variées  
 et de couleurs  
 différentes

L'œuvre de l'homme  
 est faite de matériaux  
 divers  
 et de formes  
 variées  
 et de couleurs  
 différentes

L'œuvre de l'homme est faite de matériaux divers et de formes variées et de couleurs différentes. Elle est le fruit de son génie et de son imagination. Elle est le reflet de son cœur et de son âme. Elle est le témoignage de son existence et de son passage sur la terre. Elle est le monument de son œuvre et de son destin. Elle est le symbole de son espoir et de son rêve. Elle est le miroir de son âme et de son cœur. Elle est le reflet de son génie et de son imagination. Elle est le fruit de son génie et de son imagination. Elle est le reflet de son cœur et de son âme. Elle est le témoignage de son existence et de son passage sur la terre. Elle est le monument de son œuvre et de son destin. Elle est le symbole de son espoir et de son rêve. Elle est le miroir de son âme et de son cœur.

L'œuvre de l'homme est faite de matériaux divers et de formes variées et de couleurs différentes. Elle est le fruit de son génie et de son imagination. Elle est le reflet de son cœur et de son âme. Elle est le témoignage de son existence et de son passage sur la terre. Elle est le monument de son œuvre et de son destin. Elle est le symbole de son espoir et de son rêve. Elle est le miroir de son âme et de son cœur. Elle est le reflet de son génie et de son imagination. Elle est le fruit de son génie et de son imagination. Elle est le reflet de son cœur et de son âme. Elle est le témoignage de son existence et de son passage sur la terre. Elle est le monument de son œuvre et de son destin. Elle est le symbole de son espoir et de son rêve. Elle est le miroir de son âme et de son cœur.

Je ne vous apprendrai pas qui fut N.S.

Vous le savez sans doute mieux que moi. Je me bornerai à vous rappeler quelques faits connus de tout le monde.

N.S. est né à Montoux, le 30 Janvier 1615, sous le règne de Louis XIII, - de Jean S. consul de Montoux et de Félicie Melioret, lesquels selon Mistral, étaient protestants .

Cela ne les empêcha pas d'envoyer leur fils Nicolas chez les Jésuites d'Avignon et de Carpentras, d'où il sortit prêtre .

Prieur de Sainte Madeleine, dans la cathédrale de St Siffren à Carpentras .

Puis bachelier en théologie de l'Université d'Avignon; il fut nommé second bénéficiaire de l'Eglise de St Pierre, où il tenait les orgues en qualité de maître de chapelle .

C'est là qu'il écrivit ses Noël. C'est là que, chaque année, il les faisait chanter pendant les 40 jours qui précèdent la Nativité .

C'est en 1660, lors du passage de Louis XIV, en Avignon que S. composa les paroles et la musique de son premier Noël . Il eut un immense succès .

De 1669 à 1674, chaque année, parut un nouveau recueil de Noël qui bientôt devinrent populaires jusqu'aux confins de la Provence .

S. mourut le 25 Juillet 1675 et fut enterré dans l'église de St Pierre .

" Sa vie fut dans ses chants " a dit F. Mistral .

Et c'est vrai . Ce qui nous intéresse c'est sa poésie, ce qui survit de lui, ce sont ses Noël .

Le 15 Mars 1874, le Ministre de l'Intérieur a adressé au Ministre de la Justice, par l'intermédiaire de M. le Procureur Général, une lettre relative à la situation des affaires de la Société de la Manufacture de la Porcelaine de Sèvres, et en particulier à la question de la liquidation de cette Société.

Cette lettre a été lue en séance au Conseil d'Administration de la Société, le 17 Mars 1874, et a donné lieu à une délibération qui a été adoptée le 19 Mars 1874.

Le Conseil d'Administration a décidé de se conformer aux vœux exprimés par le Ministre de l'Intérieur, et de procéder à la liquidation de la Société de la Manufacture de la Porcelaine de Sèvres, conformément aux dispositions de la loi du 28 Mars 1874.

Le Conseil d'Administration a également décidé de nommer M. le Procureur Général, pour représenter la Société devant le Tribunal de Commerce de Sèvres, en vue de la liquidation de la Société.

Le Conseil d'Administration a enfin décidé de se réserver le droit de réviser la présente délibération, si le Tribunal de Commerce de Sèvres ne se conforme pas aux dispositions de la loi du 28 Mars 1874.

Cette délibération a été adoptée à l'unanimité.

Le Ministre de l'Intérieur a été informé de la décision du Conseil d'Administration, et a répondu par une lettre en date du 20 Mars 1874, par laquelle il a autorisé le Conseil d'Administration à procéder à la liquidation de la Société de la Manufacture de la Porcelaine de Sèvres, conformément aux dispositions de la loi du 28 Mars 1874.

Le Conseil d'Administration a été informé de la réponse du Ministre de l'Intérieur, et a décidé de se conformer aux vœux exprimés par le Ministre de l'Intérieur, et de procéder à la liquidation de la Société de la Manufacture de la Porcelaine de Sèvres, conformément aux dispositions de la loi du 28 Mars 1874.

Le Conseil d'Administration a également décidé de nommer M. le Procureur Général, pour représenter la Société devant le Tribunal de Commerce de Sèvres, en vue de la liquidation de la Société.

Le Conseil d'Administration a enfin décidé de se réserver le droit de réviser la présente délibération, si le Tribunal de Commerce de Sèvres ne se conforme pas aux dispositions de la loi du 28 Mars 1874.

Cette délibération a été adoptée à l'unanimité.

Lus à la suite, les Noël de S. donnent l'impression d'un récit dramatique, d'un beau et tendre mystère, en l'honneur de la Nativité - mais d'un mystère au langage rustique et bon enfant où tout le monde bouge, parle, chante; rit; se plaint, se réjouit, espère, en somme vit intensément.

Le centre du drame - ce qui lui donne son unité - c'est la crèche qui est le pôle d'attraction de tout ce mouvement.

Qu'est-il donc arrivé ?

Un événement bien étrange. Ce sont les bergers qui se sont éveillés, un matin nuit la nouvelle. Ces bergers, malgré l'hiver, le froid, ils aiment à regarder les planètes. Il paraît que c'est une habitude de bergers.

Nicolas notre berger  
 Un gros palet,  
 Va contempler les astres  
 Comme font les astrologues

Nicolas notre pastre,  
 Un gros palet  
 Va contempler les astres  
 Comme font les astrologues.

Et Nicolas, ce gros palet, parti avec ses compagnons, tout le long des étoiles, qu'est-ce qu'il voit ?

Il voit une étoile - une nouvelle étoile - et qui n'est pas une étoile qui se cache.

Cette étoile n'est pas connue. Inconnue grand fait partout. De toutes les étoiles et gens. C'est un universel trouble-bas.

Et comme si cette étoile voyageuse se défilait pas, voilà qu'on voit arriver en grand pompe de bien extraordinaires personnages.

Un vaisseau à la voile  
 Conduit par une étoile  
 Vient aborder aux rives de la mer  
 Qui se dira si vont,  
 Qui se dira si viennent  
 Trois beaux seigneurs qui parlent  
 Le langage de l'étranger ?

Un vaisseau à la voile

Les bords de la mer, les rochers de la montagne d'un  
 côté, les champs de blé de l'autre, tout cela se  
 reflète dans l'eau calme de la lagune. Les  
 palmiers, les cocotiers, les bananiers, les  
 fleurs de toutes les couleurs, les fruits  
 mûrs, tout cela se reflète dans l'eau  
 calme de la lagune. Les palmiers, les  
 cocotiers, les bananiers, les fleurs de  
 toutes les couleurs, les fruits mûrs, tout  
 cela se reflète dans l'eau calme de la  
 lagune.

Et c'est ainsi que la lagune est devenue  
 un miroir de la nature. Elle reflète tout  
 ce qui est au-dessus d'elle. Elle reflète  
 le ciel, les nuages, les oiseaux, les  
 fleurs, les fruits, les palmiers, les  
 cocotiers, les bananiers, les fleurs de  
 toutes les couleurs, les fruits mûrs, tout  
 cela se reflète dans l'eau calme de la  
 lagune.

Nicolas, ce grand poète,  
 Ce grand poète,  
 Va contempler les étoiles,  
 Comme font les astronomes.

Nicolas, ce grand poète,  
 Ce grand poète,  
 Va contempler les étoiles,  
 Comme font les astronomes.

Et Nicolas, ce grand poète, peut-être, tout le  
 long de sa vie, qu'est-ce qu'il voit ?  
 Il voit une mer - et c'est tout.

Et Nicolas, ce grand poète, peut-être, tout le  
 long de sa vie, qu'est-ce qu'il voit ?  
 Il voit une mer - et c'est tout.

Et Nicolas, ce grand poète,  
 Ce grand poète,  
 Va contempler les étoiles,  
 Comme font les astronomes.

Et Nicolas, ce grand poète,  
 Ce grand poète,  
 Va contempler les étoiles,  
 Comme font les astronomes.



PROLOGUE

Le drame s'ouvre sur une nuit d'hiver . La neige sur la terre,  
la bise dans le ciel . Il gèle .

Quinto fé ! Quinto fé !

C'est le cri général de tous ceux qui s'éveillent . Car au  
milieu de cette nuit glaciale, un peu partout des gens s'éveillent ,  
s'appellent, se parlent, se concertent, interrogent, répondent .

Qu'est-il donc arrivé ?

Un évènement bien étrange . Ce sont les bergers qui en ont  
donné, en pleine nuit la nouvelle . Ces bergers, malgré l'hiver,  
le froid, ils aiment à regarder les planètes . Il paraît que c'est  
une habitude de bergers .

Nicolau notre bergér

Ce gros palot,

Va contempler les astres

Comme font les astrologues

Nicolau noste pastre,

Aqueu gros palot

Va cuntpla l'èr astre

Coume fau lès astrolo .

Et Nicolau, ce gros palot, posté avec ses compagnons, tout le  
long des crêtes, qu'est-ce qu'il voit ?

Il voit une étoile - une nouvelle étoile- et qui mieux est une  
étoile qui marche .

Certes cela n'est pas commun . Aussi grand émoi partout . On  
alerte bêtes et gens . C'est un universel branle-bas .

-Et comme si cette Etoile voyageuse ne suffisait pas, voici  
qu'on voit arriver en grande pompe de bien extraordinaires per-  
sonnages .

Un vaisseau à la voile

Conduit par une étoile

Vient aborder aux rives de la mer

Qui me dira où vont,

Qui me dira d'où viennent

Trois beaux Messieurs qui parlent

Le langange du Levant ?

Un veisseu a la velo



Condu per uno estello  
 Ven en ribo de la mar,  
 Que me dira vount van  
 Que me dirs vount venon  
 Très beù Moussu que tenon  
 Lou leugage doù Levant ?

Bientôt on apprend la Grande Nouvelle : un Enfant-Dieu est né .  
 Mais où est-il né ?

Entre nous, et d'après ce qu'il précède, il m'a tout l'air d'  
 être né en Provence .

Car enfin on ne voit guère les trois rois Mages débarquer d'un  
 bateau à Bethléém, ni les gens de ce village de Galilée s'étonner  
 de les entendre parler le "langage du Levant " - comme l'appelle ce  
 brave Saboly .

Il résulte de tout ceci que Jèsus est né en Provence - entre  
 Monteux et Avignon .

Quoiqu'il en soit, la nouvelle est d'importance et provoque  
 aussitôt une assemblée des pâtres .

Les Pastoureaux ont fait une assemblée,  
 Les pastoureaux  
 Ont tenu leur bureau .  
 Et là chacun a dit la sienne .  
 On a conclu d'aller, en se donnant parole,  
 Vers le petit qui vient de naître .

Leis pastoureù an fach uno assemblado ,  
 Leis pastoureù  
 An tengu lou bureù .  
 Aqui chascun a di sa rastelado,  
 E s'es counclu, la paraulo dounado,  
 D'ana  
 Vers lou pichoun qu'es na .

C'est par une soirée  
 que se fit le mariage, et l'on se  
 maria dans la chapelle de la  
 paroisse de Saint-Jacques.  
 Les fiançailles furent  
 célébrées le 15 août, et  
 le mariage eut lieu le  
 22 août, à six heures  
 du soir. Le mariage fut  
 célébré par le curé de  
 la paroisse, assisté de  
 deux vicaires. Les  
 témoins furent le  
 père de la mariée et  
 le frère de la mariée.  
 Le mariage fut  
 célébré dans la  
 chapelle de la  
 paroisse de  
 Saint-Jacques.  
 Les fiançailles  
 furent célébrées  
 le 15 août, et  
 le mariage eut  
 lieu le 22 août,  
 à six heures  
 du soir. Le  
 mariage fut  
 célébré par le  
 curé de la  
 paroisse, assisté  
 de deux vicaires.  
 Les témoins  
 furent le père  
 de la mariée et  
 le frère de la  
 mariée. Le  
 mariage fut  
 célébré dans  
 la chapelle de  
 la paroisse de  
 Saint-Jacques.

I ère SCENE

A ce moment la scène change . Pendant que les bergers alertent le village, ailleurs se déroule une scène dramatique .

Ce brave St Joseph, suivi de Marie a essayé vainement de se faire ouvrir la porte de l'auberge .

Ho ! de l'auberge, patron, patronne !  
Valet , chambrière, personne !  
J'ai déjà frappé plusieurs fois .  
Nul ne répond ! Quelle rudesse !

Hoù ! de l'austau ! Mestre ! Mestresso !  
Varlet, chaberiero, ci lè a rès ?  
Ai déjà pica proun de fes .  
E res noun ven ! quisito rudesso !

Pauvre St Joseph ! l'aubergiste apparaît enfin, mais c'est pour l'envoyer coucher à l'enseigne de la Lune .  
Le malheureux a beau prier .

Ne nous traitez pas de la sorte !  
Hélas ! voyez le temps qu'il fait !  
Ouvrez-nous, car si vous tardez  
Vous nous trouverez morts à votre porte !

Nous tretas pas d'aquelo sorto !  
Hélas ! vesès loutenès que fai !  
Durbès-nous ! S'istas gaire mai  
Nous trouberès mort a la porto .

Mais l'aubergiste n'a pas de coeur - et le couple misérable est obligé d'aller se réfugier dans une étable abandonnée .  
Et quelle étable !

La saleté de cette pauvre étable  
A soulevé le coeur de St Joseph  
Tant elle était sale et abominable  
Que le pauvre homme en faillit tomber mort.

I for MEIN

A ce moment la saint-ange, l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 le village, allent de l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 de l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque

Et de l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque

l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque

l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque

l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque

l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque

Et quelle double !  
 la parole de cette parole double  
 à l'aise de cœur de de double  
 l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque l'archevêque  
 Et la parole double en l'archevêque l'archevêque l'archevêque

Lou queitiviè d'aqueù marrit estable  
 A S pousè fè souleva lou cor .  
 Ero tant sale e tant abouminable  
 que lou pauvre onu fieusè toumba mort .

- Et ici un détail exquis, de bonhomie, de gentillesse .

Sans la Vierge il aurait perdu courage  
 Elle l'essuya avec son mouchoir

Senso la Vièrge auriè perdu courage  
 Que l'eissuguet emè soun moucadou .

Elle est charmante cette Vierge qui voyage avec son mouchoir .  
 Comme elle est restée femme . C'est pourquoi, malgré tout, elle ne  
 peut s'empêcher de faire des reproches à Saint Joseph . C'est dans  
 la règle . N'est-il pas son mari ?

Que vous soyez le premier à vous rendre,  
 Certes Josepl, qu'en vont dire les gens ?

Que vous fuguès lou premiè a vous rendre;  
 Certo, Jousè, que n'en diran lei gent ?

Elle l'appelle : Jousè . C'est délicieux . On entre dans la  
 familiarité du divin ménage . Et quelle bonté, quelle simplicité  
 et quelle bonne humeur dans la misère !

Et ayant dit ces mots, sans crier gare, cette douce Marie,  
 met son enfant au monde - tout simplement .

Un enfant - peu de chose . Et cependant c'est alors, dès qu'il  
 est né, que mystérieusement la campagne s'éveille; en pleine nuit,  
 en plein Hiver .

les parties d'après les tables

A 2 pages 26 feuilles par page

Les parties sont séparées

par des pages ou feuilles blanches

Table

Les parties sont séparées, certaines, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des

pages ou feuilles blanches, d'autres, par des



2ème Scène

Bergères, bergères, fermiers, fermières, valets de ferme  
grands et petits, les vieux, les jeunes, les filles, les gar-  
çons, tout le monde se lève et c'est un beau tintamarre !

Que voulez-vous ? On est de Midi ! On parle, on gesticule,  
on rit, on grogne, on s'insolence des quolibets - mais on ne perd  
pas la tête . On n'est pas dans un pays où l'on perde la tête -  
surtout quand il y a à faire quelque chose .

Il s'agit de se concerter, et puis d'aller ensemble à  
cette étable .

Et d'abord les ménagers prudents essayent de ne pas s'em-  
pêtrer de leurs ménagères .

Si nous menions nos femmes,  
Nous ne partirions pas de sitôt .  
On dit que qui les mène  
Ne va jamais sans peine .

Se menan nostei femo  
Partiren pas tant leu .  
Dison que qu'en meno  
N'es jamai senso peno .

Les femmes protestent et pleurent . Soyez tranquille, elles  
finiront bien par venir .

Donc on s'en va; mais on ne part pas à l'aveuglette

Porte le fanal  
Micoulal,  
Qu'il n'arrive pas de mal !

Porte lou fanan  
Micoulan,  
Que degun noun prengue man !

Il fait tellement nuit, et puis nous sommes chez un peuple pru-  
dent, ainsi des précautions . De plus la route est longue, il fait

L'homme

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

... de l'homme est de ne pas se laisser aller à la paresse, à l'indifférence, à la démission. C'est de se battre, de lutter, de résister. C'est de ne pas se laisser aller à la dépression, à la tristesse, à la mélancolie. C'est de se battre, de lutter, de résister.

Un froid de chien . Il ne sera pas inutile de casser la croûte en chemin . On emporte donc des provisions .

Qui prend soin de sa vie  
Ne perd jamais son temps .  
La biasse bien garnie  
Rend l'homme bien content.

Quan pren siun de sa vido  
Perde jamai soun tem .  
La biasso ben garnido  
Fai l'ome countant .

On marche . Micoulau glisse, tombe, et fait des cabrioles .  
Micoulau, c'est le comique du village .

On marche encore - et on rencontre les Diables . Le pays en est pelin . Il fallait s'y attendre .

Pensez donc ! Il ne pouvait rien leur arriver de plus terrible que la naissance de cet enfant . De rage, ils s'embusquent, guettent nos pèlerins et vlan ! ils leur sautent dessus .

Mais un Ange apparaît et vlan ! il les renfonce dans leur trou d'Enfer .

Du reste ces Diables, sont d'assez bons diables, les diables attachés en quelque sorte au village, les diables officiels de la paroisse . On les connaît . U<sup>an</sup> berger les a rencontrés; et il les décrit .

Je les ai vus de près,  
Ils ont des museaux (bis )  
je les ai vus de près,  
Ils ont des museaux de travers .

Leis ai vist de près  
Qu'an de mourre ( bis )  
Leis ai vist de près  
Qu'an de mourre de travers .

Et l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

... l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

On trouve . l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

On trouve encore - et on trouve les choses . le pays en est

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

l'été de l'été . Il ne sera pas inutile de noter le temps en

Les Femmes

Ils ont aussi des cornes de chèvre, la tête plate, le nez pointu, des oreilles d'âne et des bras en andouilles ...

Ainsi faits, ils ne doivent pas être bien méchants .

On leur donne la chasse à coups de hallebarde.

Et l'on entre dans l'étable .

D'abord les premières effusions . Caron qui est devant Dieu, et elle devant le réel Dieu . Ça n'est pas une peine pour se contenter de l'admirer, les mains dans les poches .

Les femmes perfectionnées - ceux qui ont tant duré - savent-elles ce qu'ils font ?

Ils l'embrassent tout simplement .

Le visage bas et la tête courbée  
Ils vont tout droit saluer l'accouchée,  
Puis s'agenouiller,  
D'acquiescer à l'enfant .

Ils laissent sur le sol  
Deux ou trois bons fromages,  
Ils laissent sur le sol  
Une douzaine d'œufs .

Les yeux bas et la tête courbée  
Ils vont tout droit saluer l'accouchée .  
Et fin  
L'acquiescer à l'enfant ;

Laissent sur le sol  
Deux ou trois bons fromages,  
Laissent sur le sol  
Une douzaine d'œufs .

Quant aux femmes, elles joignent les mains, s'apitroient, se réjouissent, s'extasient sur la beauté du petit, se lamentent,

Ils ont vu les autres se lever, ils ont vu  
les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever,  
ils ont vu les autres se lever, ils ont vu  
les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever.

Les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever,  
ils ont vu les autres se lever, ils ont vu  
les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever.

Les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever,  
ils ont vu les autres se lever, ils ont vu  
les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever.

Ils l'ont vu tout simplement.

Le chapeau sur la tête couronné,  
Ils ont vu tout simplement l'acrobate,  
Ils ont vu,  
l'acrobate à l'œuvre.

Ils l'ont vu sur la sel  
dans un très bon costume,  
Ils l'ont vu sur la sel  
dans un très bon costume.

Les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever,  
ils ont vu les autres se lever, ils ont vu  
les autres se lever, ils ont vu les autres  
se lever, ils ont vu les autres se lever.

Ils l'ont vu  
dans un très bon costume,  
Ils l'ont vu  
dans un très bon costume.

Quant aux autres, elles joignent les mains, s'agitent,  
se réjouissent, s'amusent sur la beauté du petit, se lamentent,

3 ème SCENE

Quel spectacle ! Queele misère ! quel froid !

Heureusement que tous ces braves gens, comme vous le pensez bien, ne sont pas arrivés les mains vides, et ne vont pas rester là en admiration muette . Ce sont des gens de chez nous, actifs, remuants, officieux . Il ne peuvent s'empêcher de rendre service . Et les voilà qui se démènent .

D'abord les premières effusions . Certes on est devant Dieu, et même devant le seul Dieu . Ça n'est pas une raison pour se contenter de l'admirer, les mains dans les poches .

Ces fameux pastoureaux - ceux qui ont tenu bureau - savez-vous ce qu'ils font ?

Ils l'embrassent tout simplement .

Le chapeau bas et la tête courbée  
Ils vont tout droit saluer l'Accouchée,  
Puis donner,  
L'accolade à l'enfant .

Ils laissent sur le sol  
deux ou trois bons fromages,  
Ils laissent sur le sol  
Une douzaine d'oeufs .

Lou papeù bas et la testo courbado  
Van tout courant saluda l' accouchado .  
et fan  
l'accoulado à l' Enfant !

Laisson au soù  
deus o très bon fromage,  
Laisson au soù  
Uno dougeno d'ioù .

Quant aux femmes, elles joignent les mains, s'apitoient, se récrient, s'extasient sur la beauté du petit, se lamentant,

*[The text on this page is extremely faint and illegible, appearing as a series of mirrored lines. It seems to be bleed-through from the reverse side of the page.]*



sur sa misère . Et sans tarder elles se mettent à l'ouvrage  
pour le chauffer, l'emmailoter, le dorloter .

Hélas ! mon Dieu, le bel Enfant !  
Comme il prend la tétine !  
On jurerait qu'il meurt de faim !  
Regardez comme il tète !  
Jouons Noël sur la musette !

Hélas! mon Dieu! lou bel Enfant !  
Coume prend le pousseto !  
Dirias avès que mor de fam !  
Regardas coume teto !  
Cantan Nouvè sus la museto !

J'ai des oeufs, de la farine, du lait  
Et une casserole .  
Si j'étais du feu, j'aurais tôt fait  
Une bonne soupe !

Ai d'ioù; de farino, de la,  
Emai une casseto .  
S'avieù de fio avrieù leù fa  
Une bono poupeto .

L'Enfant est froid comme la glace,  
Passez la chaufferette !  
Tenez chauffez-lui son maillot  
Commère Guillaumette !

L' enfan es frès coume de ghas,  
Pourgès-me l'escaufeto !  
Tenès, caufas lès soun pedas  
Cumaire Guihoumeto !



Le choeur du "femelan" , filles et femmes de la campagne, regardent avec admiration des deux ou trois commères compétentes et dégourdies qui s'occupent du petit, et elles font leurs commentaires :

L'une le change,  
L'autre le soutient,  
Pécaïre !  
Quelque peu d'aide  
Fait toujours grand bien  
Pécaïre !

Uno lou mudo,  
L'autre lou sousten !  
Pécaïre !  
Un pau d'ajudo  
Fai toujours gran ben !  
Pécaïre !

Enfin, quand l'Enfant est emmailloté, réchauffé; bercé, embrassé, tout le monde s'en va en laissant des cadeaux, s'en va avec des au-revoirs, des saluts, des rires, des gesticulations à n'en plus finir, tandis que Micoulau prend congé de Jèsus à sa façon :

Lui fait la révérence,  
Et hors de sa présence  
Fait encore un grand saut,  
Hop! gaillard Micoulau !

Lui fai la reverenço  
E sourtent de sa presenço  
Fai encoro un gran saut,  
Hop! gafard Micoulau !

La pièce est finie .

Le chœur de "Loulou", filles et femmes de la paroisse, se  
 font entendre avec une voix si douce et si mélancolique  
 que l'on se croirait en présence d'un corps d'opéra.  
 Les chœurs de "Loulou", filles et femmes de la paroisse, se  
 font entendre avec une voix si douce et si mélancolique  
 que l'on se croirait en présence d'un corps d'opéra.

Un jour  
 L'autre jour  
 Toujours  
 Toujours  
 Toujours

Les chœurs de "Loulou", filles et femmes de la paroisse, se  
 font entendre avec une voix si douce et si mélancolique  
 que l'on se croirait en présence d'un corps d'opéra.

Un jour  
 L'autre jour  
 Toujours  
 Toujours  
 Toujours

Les chœurs de "Loulou", filles et femmes de la paroisse, se  
 font entendre avec une voix si douce et si mélancolique  
 que l'on se croirait en présence d'un corps d'opéra.

Tel est ce chef d'oeuvre de foi naïve, de vie exubérante, de bonne humeur, dans lequel l'Ange, Saint Joseph, la Vierge, les Mages, les Diables, les bergers, les paysans, l'hôtelier lui-même - tout le monde vit, bouge, chante - tout le monde qui finalement vous touche le coeur.

Ce chef d'oeuvre, il se passe de commentaires. C'est pourquoi je vous laisse à vos impressions. Si Dieu sait reconnaître les siens ce que je crois, ce brave Saboly doit être la-haut en bonne place, Emè lou Rei de Paradès - Avec le Roi du Paradis.



I Pourquoi je ne parlerai pas de Valéry 1

Je voulais vous parler de Valéry. Je ne le ferai pas et m'en excuse. Et voici pourquoi.

Ce sujet je l'avais choisi. J'avais mes raisons, j'aime Valéry, et je l'ai enseigné dans une classe, pendant 2 ans à des élèves de licence.

Cela représentait une soixantaine de cours ou de commentaires - une vaste lecture - un immense jeu de notes.

Devant parler de V. je suis donc allé à cette documentation. Mais elle date de 10 ans.

J'ai constaté aussitôt qu'il fallait y ajouter beaucoup - et que pour moi, le problème V. ne se présentait plus de la même façon.

Mon opinion sur le sujet - ses thèmes - avait changé.





Il est vrai que thème inscrit au programme<sup>2</sup>  
V. a Sirois - me paraît fait, en apparence -  
beaucoup de liberté.

Mais j'ai l'esprit un peu fait. Je me  
suis dit : mm.

V. a Sirois - rien que a Sirois ?  
Et aussi - je me suis entendu dire aussi,  
au dedans :

V. a Sirois - est italien.

Ce Sirois, c'est vrai.

Rappel. voir le pp célèbre

Var. III p. 245

Mais Sirois ? - il était français de ses pères -  
par sa mère.

Et il en a parlé avec un air de finesse,  
avec beaucoup d'air.

Tel quel. p. 41

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mostly illegible due to fading and being mirrored. Some faint words and phrases are visible, including "V. a. l. l. l.", "M. M. M.", and "V. a. l. l. l.". There are also some numbers and symbols scattered throughout the page.

Et n'est-ce pas : fiers qu'il connaît ce cas }  
meilleur, all. de la faimée nuit ?

Le problème se compliquait  
Surtout que mon esprit me fait - qui  
tient toujours à s'échapper de la question -  
me suppléant au si tel :

Mais le cas Valéry. cet italo-franco. la reproduction  
Ce génie de l'été, ce l'été de fiers - il entre  
dans cette famille d'artistes et d'écrivains  
mei Romanis qui, comme lui, mêle  
le deux sexes :

Cesame Zola, fiers, Audisio,  
et votre souvenir lui-même.

Le sujet devenait trop vaste.  
Je n'en étais plus maître.

Je n'ai donc changé brutalement.  
Et comme c'était un sujet sérieux  
j'ai voulu au bout opposé - il j'en  
ai cherché un d'aimable.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is extremely faint and difficult to decipher, appearing as mirrored bleed-through. It seems to contain several lines of text, possibly including names and dates, but the characters are too light to transcribe accurately.

M'itas sûr de le trouver vite, en Provence,<sup>3</sup>  
Le Gov. offre naturellement au passant -  
- j. Dis : ce pont - un village admirable.  
Tout le monde sait ça.

Mais cette vue banale - ce bon village,  
le connaît - on bien.

On se plaint. Bon, mais sait-on  
qui il est tordu et par là qu'il mérite  
un peu pour s'effacer -

C'est cette attitude que j. vos vœux  
de nos jours nos maîtres brièvement ce  
village tordu et usé de la Provence.

Celui des Sautas

Celui des Vals -

*[Faint, illegible handwriting on aged paper, likely bleed-through from the reverse side. The text is mirrored and difficult to decipher.]*

Noëls et Sautons sont inseparables  
presqu'ils viennent à nos de coup pie,  
au temps de la Nativité.

Les sautons font le monde la nos - tout  
le monde en a.

Je les connais bien. Mon père en fabriquait  
de beaucoup pour nos joies - et quelques uns  
sont arrivés hier au Musée de Grasse -  
Barnier.

Aussi ai-je abîmé le Sauton.  
Je vis donc mes bien à qui j'en ai dit.

(Et. de. L. L. L.)

Dans ce texte, un peu long peut-être -  
j'ai proposé un mot : la crèche.  
c. à. d. la grotte où naît l'Enfant Jésus  
et où sont les sautons vraiment apportés leurs  
offrandes, le mot de Noël.

Une telle cérémonie familière, ne  
saurait se passer de chants - de Noël.

Beaucoup en ont écrit - et  
moi-même (prose et vers).

1000  
I took at the first of the  
properly arranged, and the  
an hour or two, and the  
is better than the  
I would be a little  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The

(P. L. L. L.)

There is a great deal of  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The  
of the same kind. The



Mais il est - entre tous - un auteur de Noël, qui est en quelque sorte l'homme vaif de cette charmante littérature.

C'est Seboly.

On l'a à peu près oublié - sauf chez ceux qui ont conservé les bonnes traditions.

Je vais donc vous le présenter - et je n'ai en cela qu'un but : vous le faire connaître.

Qui était Seboly ?

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25  
26  
27  
28  
29  
30  
31  
32  
33  
34  
35  
36  
37  
38  
39  
40  
41  
42  
43  
44  
45  
46  
47  
48  
49  
50  
51  
52  
53  
54  
55  
56  
57  
58  
59  
60  
61  
62  
63  
64  
65  
66  
67  
68  
69  
70  
71  
72  
73  
74  
75  
76  
77  
78  
79  
80  
81  
82  
83  
84  
85  
86  
87  
88  
89  
90  
91  
92  
93  
94  
95  
96  
97  
98  
99  
100